

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1898  
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.  
ABONNEMENT :  
Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
Trois mois.....30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Annances 10 cents la ligne  
1re insertion, 2 cents la ligne  
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL  
TIGNISH 13 Mars 1902

**Le Poulet est sorti  
De sa Coquille**

Dans une crise de surexcitation mentale, P. C. Gauthier fait encore une de ses malheureuses sorties dans sa feuille bien-aimée, le Patriot du 6 de ce mois, et veut, à tout prix, s'approprier la paternité de la fameuse lettre par "Un Acadien Français."

M. P. C. Gauthier, vous faites le farceur. Nous vous avons déjà dit que cette production, qui vous a empêtré dans une bien mauvaise affaire, ne doit pas son origine à un Acadien; nous vous le disons encore. Que vous ayez jeté second violon dans cette comédie qui vous tracasse le cerveau, aujourd'hui, nous ne le contestons pas, ni ne l'avons nous jamais contesté; mais nous vous le répétons encore: ce n'est pas par votre inspiration que vous avez agi. Vous n'avez fait, tout au plus, que de reproduire ce que d'autres, qui voulant, en cachette, vous faire faire un mauvais coup, vous ont soufflé à l'oreille.

Voici les preuves: Vous n'étiez pas sur le lieu pour voir et entendre ce qui s'est passé. Mais plus tard, vous êtes arrivé dans nos parages. On sait dans quel milieu vous êtes allé vous reposer, en cette occasion; nous nous imaginons ce que vous avez pu entendre (dans ce milieu) à l'adresse de ceux qui dirigent L'IMPARTIAL. Nous savons que trois jours avant qu'ait paru cette fameuse tirade d'injures et de calomnies, le badaud dont vous vous êtes fait l'instrument, en débitait le contenu sur les rues à tous ceux qui voulaient l'écouter; nous savons aussi qu'un des personnages de cette petite conspiration dont vous faites partie, nous faisait savoir, en toute hâte, le jour même que paraissait cette gentille lettre, qu'il n'en était pas l'auteur—aven de culpabilité qui prouve que ce monsieur a mis la main à la pâte. D'ordinaire, quand on a la conscience nette, on n'a aucune raison de craindre pour soi-même les accusations portées contre les autres. Donc, ces faits établis, bon gré mal gré, il faut vous résigner à prendre le rôle qui vous a été assigné, c-à-d, celui d'agent secondaire. Les faits sont contre vous. Vous avez beau vous tordre, vous avez beau vous arracher les cheveux "et résister à la vérité pour défendre votre protégé," vos efforts resteront impuissants. Cependant, quant à nous, vous pouvez persister à dire que cette production est due à un mouvement spontané de votre part, nous ne nous en porterons pas plus mal. Mais les faits sont contre vous.

Cher monsieur, vos insinuations à l'endroit du Rédacteur de L'IMPARTIAL et de ceux qui lui sont adjoints, sont trop grossières, pour ne pas dire plus, pour être relevées; par pitié pour vous, nous nous abstenons de faire aucun commentaire. L'opinion trop avantageuse que vous entretenez de vous-même,

cher monsieur, vous a fait perdre l'équilibre et vous a fait tomber dans un labyrinthe inextricable. Pour en sortir, vous dites, vous faites... n'importe quoi. "Drowning men will grasp at straws."

Vous devenez rouge de colère contre le Rédacteur de L'IMPARTIAL. Et pourquoi donc, cher monsieur? Si, pour avoir fait le superbe, vous faites fouetter sans merci par "Un Acadien" qui vous dit que vous êtes incapable de discerner la signification propre des mots, de grâce, n'en faites pas retomber le blâme sur nos épaules? Si B-A-BA vous fait la leçon et vous prouve que vous ne savez pas les règles élémentaires de la grammaire française, pour l'amour de l'honnêteté, ne nous en tenez pas responsable? Ces messieurs vous ont averti qu'il est extrêmement dangereux de se croire supérieur aux autres, sous certains rapports, quand, en réalité, on est leur inférieur, et ils vous ont appliqué le précepte sacré: "Quiconque s'élève sera abaissé." C'est un acte de charité et de sagesse de leur part.

Maintenant, M. P. C. Gauthier, nous en avons fini avec vous sur ce sujet; nous avons dit notre dernier mot. Nous regrettons vivement d'avoir été obligé de nous exprimer ainsi à votre égard; mais vous l'avez voulu.

—Une maison qui ne fait pas de charlatanisme dans ses annonces, c'est la maison Toussaint, de Québec. A lire l'article: "NOS VOIES ET MOYENS."

**A St-Pierre de Rome**

JUBILE D'ARGENT DE  
LEON XIII

GRANDE MÈSE PONTIFICALE  
50,000 PERSONNES Y ASSISTENT.

Rome, 3.—Une grande messe pontificale a été chantée à la Basilique de St-Pierre, ce matin, pour commémorer le jubilé d'argent du Pape. Le temps est chaud mais couvert. Vers les 8 heures, le piazza de St-Pierre était noir de monde et la foule se comptait dans les 80,000. Près de 50,000 de ces derniers ont été admis et il fallut quatre heures pour permettre à cette immense foule d'entrer dans la Basilique par quatre portes. Les marbres blancs et dorés de l'intérieur brillaient sous des myriades de lumières et des milliers de lumières électriques superposées sous la voûte. Tout le monde était debout, à l'exception de quelques personnages distingués qui occupaient les tribunes spéciales.

La tribune royale dans laquelle se trouvaient la Grande Duchesse de Saxe-Weimer, la duchesse de Trani et la princesse de Leichtenstein était près de la famille du Pape. Les membres du corps diplomatique occupaient la troisième tribune. La foule en général comprenait des centaines d'Américains.

Le Pape Léon XIII a retardé son arrivée. Finalement les trompettes d'argent se sont fait entendre et la procession pontificale entra. En premier venait une croix en or constellée de joyaux, portée par un jeune lévite vêtu de blanc. Alors les ordres religieux suivirent, les moines, les fonctionnaires, les archevêques, les évêques et les prélats de tous les grades. Le chœur des Sixtines rendit de la musique et du chant splendides. Sa Sainteté était revêtue d'une robe très riche blanche, rouge et or.

Le Pape portait une triple couronne et était porté sur une chaise recouverte d'éventails en plumes de paons. La foule resta silencieuse jusqu'à l'entrée de Sa Sainteté et s'est alors que s'échappa de toutes les poitrines à l'unisson, le cri de: "Viva papa re!"—(Longue vie au Pape, le Roi.)

**La Pape adresse la Parole**

NOUVEAUX DETAILS SUR LA SCÈNE  
IMPOSANTE A ROME

New-York, 5—John Wannamaker, qui est actuellement à Rome, adresse une longue dépêche aux journaux, donnant une description des scènes grandioses qui ont eu lieu à Rome, à l'occasion du Jubilé Papal, dimanche.

"Nulle part ailleurs que dans la cité Impériale, l'ancienne Capitale de la Chrétienté peut-on être témoin de cérémonies aussi splendides que celles durant lesquelles le monde entier est venu déposer ses hommages au pied du Souverain-Pontife le Pape Léon XIII.

"A la Basilique de St-Pierre de Rome, où se pressait 80,000 personnes, la grande et noble figure du Saint-Père est restée durant deux heures et quatre minutes le centre de tous les regards pendant que des chants harmonieux charmaient les oreilles. Tout à coup, la voix de l'Auguste Pontife s'est fait entendre très distinctement au milieu du silence le plus solennel, malgré l'immense foule qui encombraient l'enceinte sacrée qui se pressait sur la piazza de la Basilique de St-Pierre de Rome, témoin de tant de scènes d'une aussi imposante grandeur et aussi touchantes pour le cœur de tout véritable catholique. Ce spectacle ne s'oublie jamais.

**Le Successeur de Leon XIII**

On écrit de Rome, en date du 17 février, à la "Patrie" de Paris:

Un de nos confrères a publié un article sensationnel pour annoncer que, dérogeant aux règles suivies jusqu'ici par l'Eglise, Léon XIII nommerait son successeur. On aurait donc une papauté en quelque sorte héréditaire. L'élection par le Conclave serait abolie.

Notre confrère qui, très certainement, est au courant des pensées les plus intimes de Sa Sainteté (Léon XIII ne saurait avoir de secrets pour un journaliste), affirme que le Pape de demain sera le cardinal Rampolla.

Des informations particulières, et personnelles venues de Rome traitent de simple accord la nouvelle en question. Jamais le pape n'a manifesté l'intention de déroger aux règles établies. Le Conclave aura donc lieu à sa mort—c'est-à-dire dans un avenir encore reculé. Les médecins de Léon XIII affirment que celui-ci est du bois dont sont faits les centenaires.

**La Carte Religieuse**

L'ILE DU PRINCE EDOUARD

Voici d'après les derniers chiffres du recensement la force relative des diverses religions à l'île du Prince Edouard:

Adventistes	10
Anglicans	5,976
Baptistes	5,898
Baptistes (Freewill)	7
Brethern	0
Congrégationalistes	3
Disciples du Christ	810
Friends (Quakers)	1
Juifs	17
Luthériens	8
Méthodistes	13,402
Presbytériens	30,750
Protestants	21
Catholiques	45,796
Armée du Salut	116
Tinkers	0
Unitariens	12
Universalistes	11
Non spécifiés	24
Sectes diverses	397
Total	103,259

LE VEGETABLE WORM SYRUP de McLean est un remède ancien et a toute épreuve. Il est sûr, agréable au goût et efficace.

**A NOS FRERES ACADIENS**

(De L'Evénement)

Il y a quelque temps déjà, je lisais dans un journal acadien qu'un instituteur français nouvellement arrivé au pays songeait à établir une correspondance interscolaire entre les enfants des campagnes acadiennes et leurs petits frères de la province de Québec. Je ne sais ce qui est survenu depuis, mais toujours est-il que le projet n'est pas encore en pratique. Pourtant, il y a du bon dans ce projet, il y a du patriotisme puisque 160,000 Acadiens parlant notre langue veulent mieux nous connaître, se faire connaître aussi et prendre place au sein de notre famille.

Cette brise de patriotisme qui souffle par toute la province de Québec, a atteint les plages lointaines de l'île du Prince-Edouard, les côtes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick et là aussi on parle français plus que jamais inutile de se le cacher, notre race se réveille, la presse s'agite, et chaque courrier nous apporte des articles nombreux revendiquant le français partout où il est juste qu'il y ait du français.

C'est pour s'associer au mouvement, puiser au foyer même de la langue française, que les Acadiens veulent correspondre avec leurs frères de la province de Québec, certains qu'ils sont qu'en se faisant connaître on les aimera d'avantage.

On! frères Acadiens, c'est avec plaisir qu'on vous lira dans la province de Québec. Quoiqu'on dise, vous n'êtes pas connus comme vous devez l'être. On ne sait même pas combien vous êtes A travers le fantôme de leur jeune imagination, les enfants de nos campagnes vous croient toujours dispersés en ces lointains pays où le despotisme anglais vous plaça, et cela s'explique: Lorsque le soir, après une journée de labeur, la famille se réunit autour du foyer, l'heureux paysan raconte à ses nombreux enfants les hauts faits du passé. Il dit et répète à ces têtes blondes ce qui est lieu d'un côté et de l'autre dans cette lutte mémorable de la France et de l'Angleterre et n'oublie jamais l'année 1755 et ses sifflants événements. Ces histoires, apprises au sein de la famille, ne s'oublient pas. L'enfant les a gravées dans son cœur, il grandit avec, il devient homme et se demande toujours ce que sont devenus ses frères dont l'histoire nous parle tant.

Eh bien! vous allez leur dire que Jacques et Marie sont de retour au pays d'Évangéline, que leur famille s'est merveilleusement accrue et que 160,000 Acadiens plantés dans leur pays natal rappellent qu'un enfant de France ne disparaît pas si facilement. Vous leur direz que votre voix compte dans les conseils de la nation, que votre peuple est fort, robuste et puissant capable de conserver sa langue et sa religion.

En retour, vos frères de Québec vous font des confidences, ils vous parleront de leur fête si chère à tout cœur canadien-français, la St-Jean Baptiste, et vous diront le pourquoi de cette démonstration. Puis l'on parlera de nos hommes d'État, de nos gloires nationales, de nos aspirations futures et de cet échange d'idées naîtra la sympathie, l'amour, l'union. Oui, aimons nous et restons unis soyons devant l'univers étonné, le spectacle de ce que la religion et les principes peuvent bâtir

de grand, de fier et de généreux. Et pour atteindre ce but, faisons bon accueil à ce projet de correspondance, le reste viendra par surcroît.

K. G.

**Un Acte de Justice**

UN CURE CANADIEN

Depuis quelque temps, les Canadiens de Shirley, Mass., cherchaient à s'organiser pour obtenir des autorités ecclésiastiques du diocèse un prêtre de leur nationalité pour les desservir.

Dans une de leurs dernières réunions ils ont nommé trois délégués qu'ils ont chargés de voir Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque de Boston, à ce sujet. Ces trois délégués étaient M. Auguste Léger, Alexandre Gionet et Adolphe Vincent.

Les trois messieurs plus haut mentionnés sont allés voir Mgr Williams ces jours derniers et ont été ou ne peut mieux reçus par Sa Grandeur. Après avoir entendu les raisons des délégués, après avoir écouté attentivement leur demande, Mgr a répondu que les Canadiens avaient pleinement le droit de demander un prêtre de leur nationalité et que lui, il était bien disposé à leur en donner un aussi. Seulement, pour le moment, il ne peut satisfaire à cette demande à cause même du manque de prêtres canadiens dans le diocèse. Mgr est allé plus loin et a demandé aux délégués eux-mêmes de se chercher un prêtre, qu'il accepterait leur choix, pourvu qu'une raison extraordinaire ne l'empêche. En un mot, le digne archevêque a fait comprendre à nos amis qu'il était favorable à leur demande et qu'il voulait y faire droit.

Heureux de cet arrangement du plus haut dignitaire du diocèse, MM. Léger, Gionet et Vincent ont ensuite pris le train de Lowell pour demander un desservant aux Pères Oblats.

Ces derniers leur ont répondu qu'avant la fin des retraites ils ne pouvaient rien décider, mais ils l'ont pas déçu les délégués eux non plus. Alors MM. les délégués sont arrivés à Shirley pour faire part à leurs compatriotes de la bonne nouvelle qu'ils ont à leur communiquer et les paroles encourageantes qu'ils ont reçues de Mgr Williams.

La paroisse de Shirley se compose de 370 âmes environ, dont 230 sont canadiennes. Il y a là 70 familles canadiennes ou acadiennes qui sont desservies par un prêtre d'une origine étrangère.

Mgr Williams a encore une fois montré la sympathie dont il est animé envers les Canadiens. Ayant fait une partie de ses études au Canada, il connaît parfaitement les besoins, sait les qualités qui leur sont particulières, sait aussi comme ils sont conciliants.

Nous ne pouvons donner de meilleure preuve de la sympathie du vénérable prélat à notre égard qu'en citant les paroles qu'il prononçait autrefois à Lynn:

"Parlez le français dans vos églises, parlez-le dans vos écoles; parlez-le dans vos familles; la conservation de votre langue est le seul moyen d'assurer la conservation de votre foi."

How annoying a sore hand or foot, or any part of them. No need of it at all. Use Kendrick's Liniment.

**L'Eglise catholique  
ET LES ENFANTS.**

En 1867, une horrible famine régnait en Algérie. Mgr. Lavigerie rencontra un jour, aux portes d'Alger, un petit mendiant arabe, aux yeux vifs et brillants de fièvre.

—D'où viens-tu, mon enfant?  
—De la montagne.....loin!

—Et tes parents, où sont ils?  
—Mon père est mort, ma mère est dans son gourbi.

—Et pourquoi l'as-tu quittée?  
—Elle m'a dit: il n'y a plus de pain ici; va-t'en dans les villages chrétiens. Et je suis venu.

—Et qu'as-tu fait pendant la route?  
—J'ai mangé de l'herbe le jour dans les champs, et la nuit, je me cachais dans les trous pour que les Arabes ne me vissent pas, parce qu'on m'avait dit qu'ils tuaient les enfants pour les manger.

—Et maintenant, où vas-tu?  
—Je ne sais pas.

—Vas-tu aller chez un marabout arabe?  
—Oh! non. Quand je suis allé chez eux, ils m'ont chassé; et si je ne parlais pas assez vite, ils appelaient les chiens pour me mordre.

—Veux-tu rester avec moi?  
—Oh! oui, je le veux.

Quand, après la famine l'archevêque demanda à l'enfant s'il voulait aller retrouver sa mère,

—Oh! non, je ne veux pas, répondit le petit Arabe.

—Et pourquoi?  
—Parce que j'ai trouvé un père qui est meilleur que ma mère.

Worms affect a child's health too seriously to neglect. Sometimes they cause convulsions and death. If you suspect them to be present, give Dr. Low's Pleasant Worm Syrup, which destroys the worms without injuring the child. Price 25c.

**Arsenault & McKenzie**  
AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)  
BUREAUX:  
Summerside et Charlottetown  
Aubin E. Arsenault, S'Side.  
H. R. Mackenzie, Ch'Town.

ARGENT A PRETER  
NE CRAIGNEZ PAS Si vous n'avez jamais fait l'épreuve de la qualité du Liniment de Kendrick, ne craignez pas de le faire; des milliers de personnes en font usage. A vendre chez tous les marchands de médicaments. Prix 25 cents.

**HOTEL RIVERSIDE**  
DUKE ST. MONCTON, N. B.  
Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.  
La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.  
Termes raisonnables.  
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.  
**FRED. THIBODEAU**  
PROP

NE SOUFFREZ PAS DE DOU: LEURS quand 25 cents peu vous procurer du soulagement en causant usage du Liniment de Kendrick. Kendrick est utile de bien des manières, à la maison et à l'écurie.